

Rapport à la commission supérieure des sites, perspectives et paysages du 26 septembre 2019

Projet de site classé de la Haute Vallée du Fango, comprenant la route forestière de Caprunale et le Capu Tafunatu (Commune de Manso, Haute-Corse).

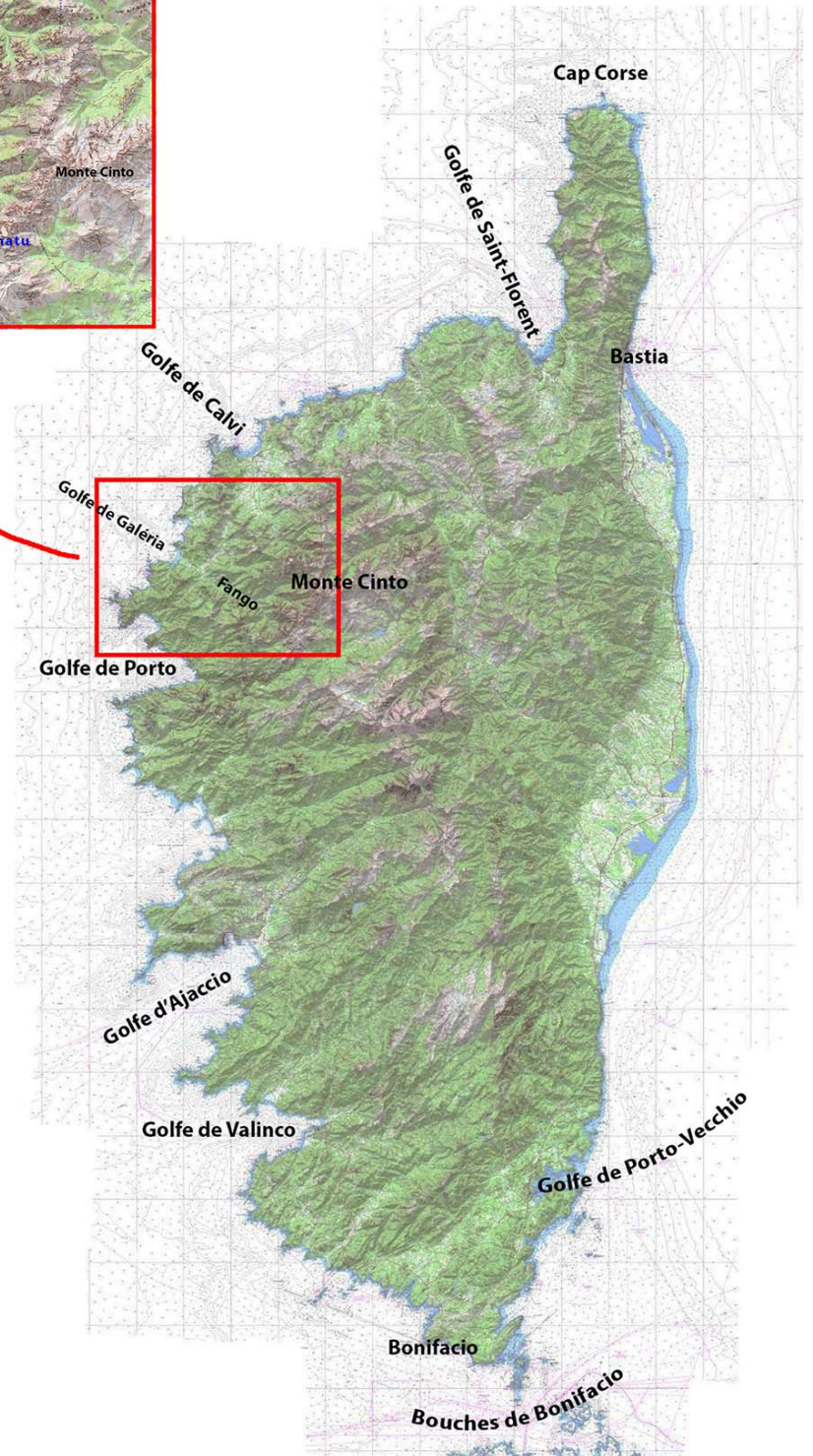
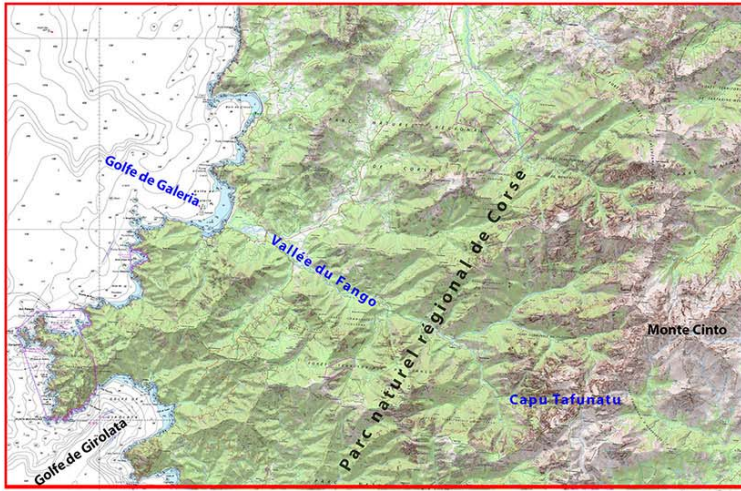
Rapport CGEDD n°012251-02

établi par

Jean-Marc Boyer

Inspecteur général de l'administration du développement durable

septembre 2019



Le paysage qui est soumis à l'avis de votre commission pour classement est incontestablement un site d'une très grande beauté.

Le rapport de présentation qui a été préparé par *Mediaterra Consultants*¹ sous la direction de la DREAL de Corse, notamment de son inspecteur des sites Pierre-Marie Luciani, est de qualité : recherches historiques, témoignages, photos et illustrations, etc. Il suffirait à votre conviction.

Mais la mission de l'inspection générale des sites, avant de rapporter devant votre commission et de vous donner les éléments de débat, est d'aller vérifier *in situ*, la réalité de la qualité du paysage, de la délimitation du périmètre et de vous proposer un nom.

Je me suis donc rendu sur place le 18 avril 2018. Partis de Calvi à l'aurore, avec l'inspecteur des sites, nous avons retrouvé, devant la curieuse mairie de Manso, son maire, M Pascuale Simeoni et quelques personnes qui allaient nous accompagner dans la visite du site. Un hélicoptère affrété par le Parc naturel régional de Corse (PNRC) nous a déposés, à sept heures, au sommet du col du sentier de *Caprunale* : *a bocca de Caprunale*. Cela nous a permis de découvrir le site en descendant, cheminement essentiel pour sa bonne compréhension.

Le site proposé est complexe dans sa simplicité apparente : il est composé de deux vallées se rejoignant dans une vallée principale, celle du *Fango*². Dans la première vallée, grimpe le chemin de transhumance dit de *Caprunale*³ en prolongement de la route forestière n°8 et, au fond de la seconde, trône la montagne percée, le *Capu Tafunatu*⁴. L'histoire et la géographie ont – ici – une importance singulière pour la compréhension de ce paysage.



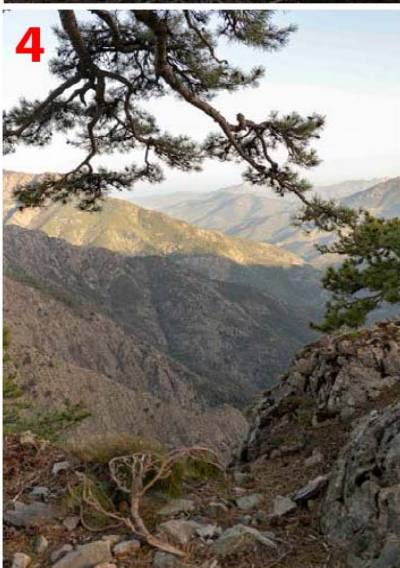
1. Plan terrier de Corse, rouleaux 12, 13 et 16 (1770-1795) (Archives de Corse) – Les implantations des habitats (taches orange) sont en rive droite du Fango et aucun en rive gauche. La carte confirme l'existence d'un sentier passant le col au fond de la vallée (tracé orange) mais celui-ci ne se dirige pas vers le port de Galeria, il rejoint le chemin de Galeria à Calenzana (en violet) au nord-est du golfe éponyme. Le chemin qui conduit de Galeria au Niolo (en violet au sud) passe beaucoup plus à l'ouest par un autre col. À noter que le vallon où grimpe le sentier ne s'appelle pas Caprunale et que le mont percé s'appelle "Capo Tafon". À droite de la carte, en rouge, le périmètre du projet de classement (montage et modifications JMB, mai 2018)

1 *Mediaterra Consultants* : Moune Poli, Ingénieure projet, sociologue et journaliste ; Laurent Coüason, Paysagiste ; Gilles Guerrini, Historien ; Georges Ravis Giordani, Ethnologue.

2 Le Fango, torrent de montagne se jetant dans la Méditerranée dans le golfe de Galeria en Corse. C'est une des trois premières des quatorze Réserves de biosphère reconnues par l'UNESCO en France. La "Réserve de biosphère de la vallée du Fango" englobe le bassin versant du fleuve éponyme. Elle est gérée par le Parc Naturel Régional de Corse (PNRC) dont c'est l'un des 11 secteurs opérationnels.

3 Du nom du torrent qui dévale cette sous-vallée.

4 *Capo* ou *capu*, les deux orthographes sont utilisés sur les cartes de l'IGN, sans aucune règle particulière semble-t-il, au nord de Calvi on utilise "capo", ici c'est "capu" (les deux se prononçant de la même façon "capou"). Par ailleurs, l'orthographe du mont lui-même a aussi évolué dans le temps, *Taffon* au 18ème, *Tafonato* au 19ème et *Tafunatu* aujourd'hui. Gardons cette dernière orthographe, inscrite sur la carte IGN d'aujourd'hui et qui semble convenir à tout le monde.



2 Sentier de Caprunale et perspectives du projet de site classé. Photos 1, 2 à la Bocca de Caprunale (1 329m), photo 1, vue vers le Niolo, photo 3, vue vers la vallée du Fango. Photos 3 à 6 diverses vues du sentier. On y voit la silhouette très particulière des pins Laricio. (Photos Antoine Mariani, avril 2018).

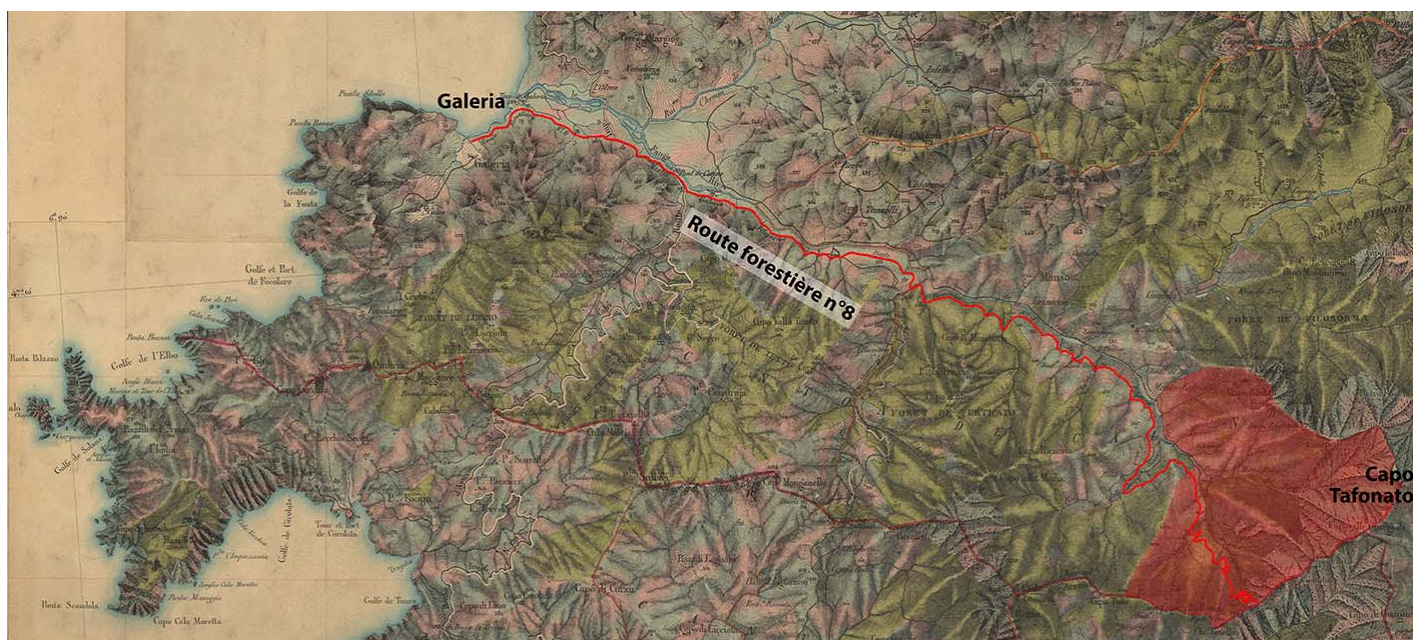
1. Un paysage déterminé par l'histoire et la géographie

Mais avant tout, il importe de souligner l'époustouflante qualité des paysages de cette montagne granitique, d'origine volcanique, parsemée de ces pins à la silhouette très particulière, propres à la Corse : les pins *Laricio*⁵. À une altitude inférieure, les arbres se densifient pour créer une forêt, principalement de pins maritimes, remplacés plus bas dans la vallée par diverses variétés de chênes et châtaigniers puis, enfin, par la végétation du maquis.

D'emblée, le critère pittoresque est ici incontestable.

1.1. Première vallée : le sentier de transhumance de *Caprunale*

L'étude de *Mediaterra* Consultants nous fait comprendre comment la réalisation de la route forestière n°8, dans la dernière moitié du XIX^{ème} siècle, a profondément modifié l'urbanisation de la vallée du Fango, fleuve qui prend naissance dans ces montagnes pour se jeter dans la mer Méditerranée, à Galeria, située à trente-deux kilomètres au sud de Calvi. En effet, à partir de cette époque, les habitats qui étaient implantés sur la rive droite du fleuve (orientés au sud, cf. illus. 1) vont se déplacer sur la rive gauche du Fango⁶ (cf. illus. 3), le long de cette route forestière qui permettait une circulation plus aisée entre Galeria et le cœur de l'île – le *Niolo* – grâce à l'aménagement du sentier de transhumance de *Caprunale*.



3. *Plan Vico* (1866) - La route forestière n°8 est créée sur la rive gauche du Fango et reprend, en fin de vallée, le tracé qui remonte le vallon de *Caprunale* (nom du torrent qui dévale cette sous-vallée. Le mont percé est devenu le *Capo Tafonato*. A droite de la carte, en rouge, le périmètre du projet de classement (IGN-remonter le temps – extrait de la carte d'État-major – modifications JMB, mai 2018).

Comme nous le découvrons dans l'étude⁷ (ou sur le plan terrier, cf. cf. illus. 1), et comme nous avons pu le constater en descendant l'actuel sentier, d'autres passages existaient depuis le néolithique entre la vallée du *Fango* et le *Niolo*, mais ils étaient beaucoup plus abrupts et exigeants pour les hommes et les animaux⁸. La création du sentier de transhumance de *Caprunale* a permis de monter au col avec des charrettes, donc avec des familles entières, et des troupeaux plus diversifiés.

Il est important, à ce stade, de bien comprendre combien la création de ces routes forestières, à partir de 1852, a été déterminante dans l'histoire du développement économique de la Corse, ainsi que le précise l'un des auteurs de l'étude de janvier 2016, M. Georges Ravis Giordani « ...*Loin de brosser une ethnologie de la Corse au 19^e siècle, [cette étude a] la modeste ambition de faire toucher au*

⁵ *Pinus nigra var. corsicana* : le fameux pin noir de Corse qui peut atteindre plus de cinquante mètres et pousse entre 1 000 et 1 800 mètres d'altitude, était un arbre recherché pour réaliser les mâts des bateaux. (Étude *Mediaterra* Consultants, janvier 2016).

⁶ Les villages de *Le Fango*, près de *Galeria*, puis de *Ponte Vecchiu* et surtout de *Barghiana*, village principal de la commune de *Manso*.

⁷ Page 93 de l'étude *Mediaterra* Consultants de janvier 2016.

⁸ Seules des chèvres pouvaient escalader ces pierriers vertigineux.

lecteur la rupture des cultures qui s'amorce avec le 19e siècle et dont le chemin de Caprunale est un des derniers symboles matériels. La construction de la route n° 8 initie le basculement de la société vers un autre paradigme qu'induisent l'aire industrielle et le capitalisme. La disparition de la transhumance au 20e siècle, sonne la fin [d'un] monde avec ses règles fortement caractérisées... ».

Compte tenu de ce contexte, le critère historique me semble, ici, incontestable.

1.2. Seconde vallée, la vallée du *Fango* au pied du *Capu Tafunatu*

En suivant la ligne de crête de la sous-vallée dans laquelle se trouve le sentier de transhumance, au sud, puis à l'ouest, nous débouchons dans la vallée principale, couronnée par une montagne particulière, le *Capu Tafunatu*, où prend naissance ce torrent qui devient fleuve.

Cette montagne a la particularité d'être percée à son sommet ⁹.



4. (1) Le *Capu Tafunatu* (2 334m) on distingue (flèche noire) l'ouverture, en arche, de 35m de large et 10m de haut. (Photo Antoine Mariani, avril 2018). (2) Vue de l'arche vers la vallée du *Fango*. (Photo PRNC-Nicolas Robert, juillet 2017).

⁹ Il existe d'autres exemples, comme l'aiguille Percée (2 778m), dans le Parc national de la Vanoise ou Mou'a Puta, la montagne percée de Moorea (1 150m).

Dans une étude pour le PNR de 1993 ¹⁰, que m'a remise le maire de Manso, M. Pasquale Simeoni, les auteurs, MM. Blaise Souffaché ¹¹ et Alain Gauthier ¹² résument ainsi leur propos : « ... *Un sommet d'ignimbrite massive y est ajouré par des fentes de tension géantes, d'où son nom, "u capu Tavunatu" (le pic percé en langue corse). Ce système de fentes de tension est l'aboutissement d'une structuration remarquable produite par les différentes phases [...] de la tectonique cassante paléozoïque réactivée par les compressions alpines se manifestent par un résultat singulier dans le Sud du complexe volcano-plutonique du Monte Cintu (Haute Corse) ...* ».

Compte tenu de ce phénomène géologique particulier le critère scientifique pourrait être retenu, dans la continuité d'autres classements similaires.

De manière plus anecdotique, selon mes interlocuteurs, le soleil passerait quelques heures par an au travers de cette ouverture, pour venir "éclairer" les ruines d'un petit monastère consacré à la vierge à l'étoile (*Santa Maria di a Stella*) ¹³ situé à la confluence des deux vallées. On m'a également raconté que dans une confrontation perdue face à Saint Martin, le Diable, en colère, avait lancé son marteau dans la direction du Saint et, le manquant il avait transpercé la montagne ¹⁴.

Pour autant, ce type de légende est répandu et ne peut constituer la motivation de ce classement.

2. Un périmètre fondé sur la géographie et l'histoire

Revenons tout d'abord à quelques principes que j'ai déjà eu l'occasion d'exprimer précédemment, notamment à l'occasion de précédentes commissions supérieures des sites, perspectives et paysages ¹⁵. En montagne, les limites du site doivent s'appuyer sur des limites géographiques claires, les fonds de vallée et tout particulièrement les cours d'eau lorsqu'on classe un massif, les lignes de crêtes lorsqu'il s'agit de protéger une vallée.

Enfin, dans le prolongement de cette logique géographique, il n'est pas pertinent de classer deux vallées parallèles. En revanche, lorsque deux vallées se rejoignent et n'en font plus qu'une, nous pouvons considérer qu'il s'agit du même site.

En l'espèce, ces deux vallées sont liées par l'histoire et la géographie. L'histoire, car le sentier de *Caprunale* est le prolongement de la route forestière N°8 vers le *Niolo*, route qui longe le Fango jusqu'au golfe de Galeria. La géographie, puisque le *Fango*, qui réunit les deux vallées, prend naissance au pied du *Capu Tafunatu*.

À partir de ces éléments, il suffit de suivre naturellement les lignes de crêtes qui correspondent à des limites cadastrales et pour partie à des limites communales, voire à celle des deux anciens départements de Corse.

Pour cela, il suffit de suivre la ligne de crête du sud à l'ouest. De la *Bocca di Caprunale* (1 329m), au sud, la ligne de crête suit, vers l'ouest, la limite entre les deux anciens départements corses, passe par la pointe d'*a Tusella* (1 422m), puis le *Capu a a Penna* (1 591m), rejoint un sommet sans nom (1 504m) et bifurque, plein nord, pour redescendre, en passant par la *Punta Cavita* (991m), jusqu'au fond de la vallée du Fango. Suivre, ensuite, la ligne de crête qui va du sud au nord en passant par l'est. De la *Bocca di Caprunale* (1 329m), au sud, la ligne de crête part, vers l'est, rejoindre le sommet d'*e Custole* (1 721m), puis la *Punta Silvastriccia* (2 025m), le *Capu a e Ghiarghiole* (2 105m), le *Capu Tafunatu* (2 263m), le *Capu Rossu* (2 161m), le *Capu Scaffone* (2 075m). Là, le tracé bifurque plein

¹⁰ "Le Capu Tavunatu (Haute Corse), Un essai brésilien naturel en tectonique cassante" (Travaux scientifiques du PNR, Fr, 41 63-86 / 1993).

¹¹ Laboratoire de Géologie structurale, Université Paris VI.

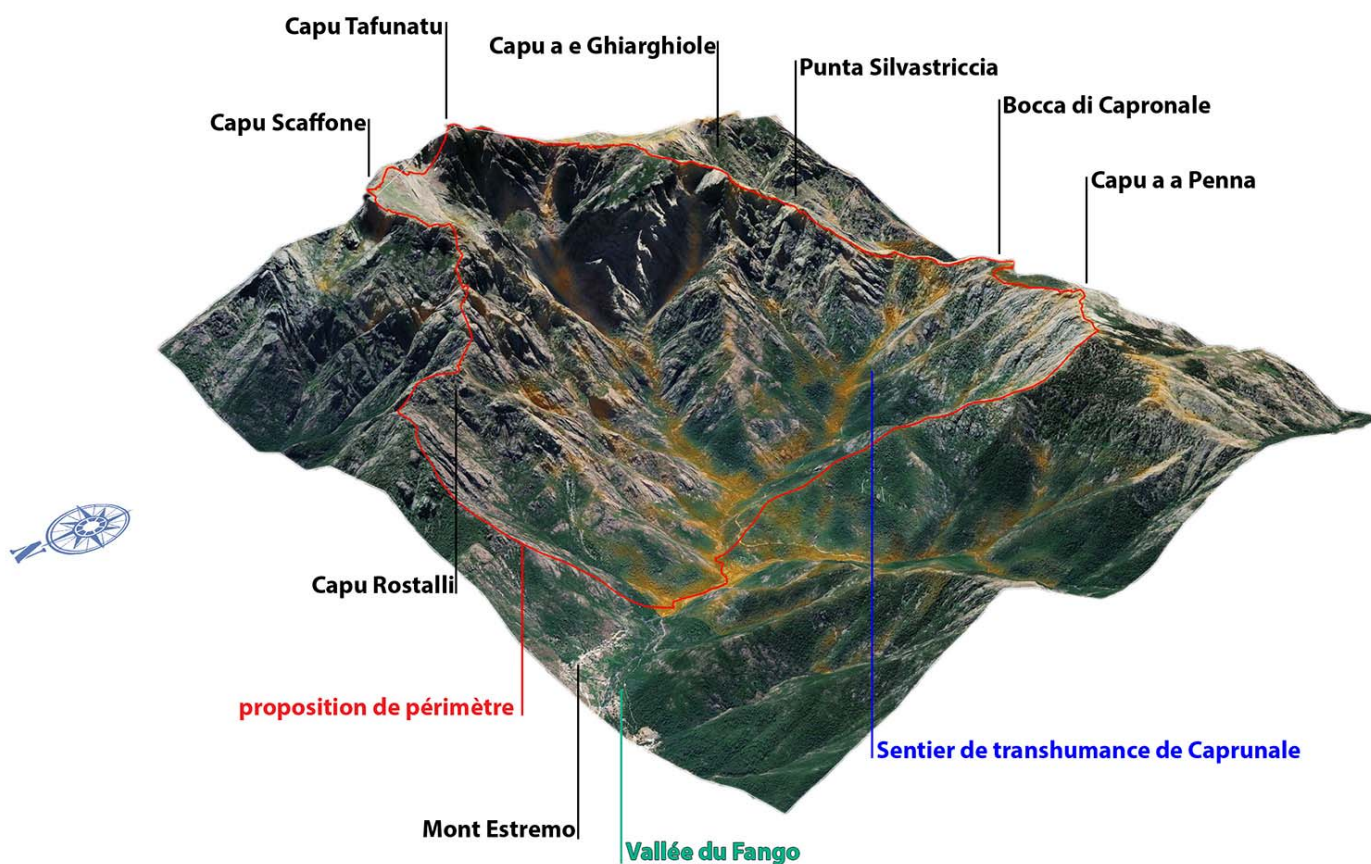
¹² Lycée Fesch, Ajaccio.

¹³ « Couvent de Santa Maria (360 m). Fondé en 1230 puis abandonné au 15^e siècle après plusieurs incursions barbaresques (guerre francoturque qui ravagea la Corse de 1500 à 1561). "...Les ruines du couvent se trouvent en bordure de l'ancien chemin qui conduisait à Caprunale au Niolu avant l'ouverture de la route forestière. Nommé Santa Maria di a Stella, di a Selva ou d'Omita, il aurait succédé à un premier couvent San Francescu édifié au pied du Monte Seninu à Ghjirulata. " (I Pampasgioli 2014). JB Casanova dans Histoire de l'église corse (Tome IV, page 465) explique "...Il était dédié à S. François et servait de noviciat. Le Vénérable père François de Malefjis, florentin, y est mort en odeur de sainteté. En 1509 on a transféré son corps au couvent d'Alzipratu. [...]. On l'appelait aussi couvent de Girolato ou de Falasorma..." ». (in étude Mediaterra Consultants, janvier 2016).

¹⁴ Pour le Mou'a Puta, la montagne percée de Moorea, on raconte une légende très similaire, le percement de la montagne étant dû à la lance d'un héros qui s'opposait à l'enlèvement de l'île par des démons.

¹⁵ Classements de la Cascade d'Ars dans les Pyrénées ariégeoises (Ariège), le 12 avril 2018, du col de la Bâthie et des lacs de la Tempête (Savoie), le 14 juin 2018 et de l'Éperon de Lurs (Alpes-de-Haute-Provence) le 4 juillet 2019.

ouest vers la *Punta di Campu Razzinu* (1 943m), la *Bocca Laggera* (1 266m) jusqu'au *Capu Rostali* (1 391m).



5. Bloc diagramme du projet de classement. (GoogleEarth Pro / JMB, mai 2018).

Au fond de la vallée, la DREAL propose d'allier l'histoire à la géographie en suivant, sur quatre cents mètres, l'ancien sentier de transhumance jusqu'au hameau de *Mont-Estremo*, dernier hameau de la commune de Manso avant la montagne.

3. Un nom qui traduit la complexité de ce site

Le nom proposé à votre commission par le préfet de Haute-Corse avec l'accord de la commune, raconte bien la complexité de ce paysage : "site classé de la Haute Vallée du Fango, comprenant la route forestière de *Caprunale* et le *Capu Tafunatu*".

L'ayant suggéré dans mon rapport d'avril 2018, je ne peux qu'approuver cette proposition.

4. L'enquête publique

L'enquête publique, ouverte par arrêté préfectoral n°344-2018 du 19 septembre 2018, pris en application du code de l'environnement notamment en ses articles L314-1 et suivants, s'est déroulée du vendredi 12 octobre 2018 au lundi 05 novembre 2018.

L'arrêté préfectoral a fait régulièrement l'objet des mesures de publicité et l'avis d'information au public a été affiché en mairie de Manso quinze jours avant le début de l'enquête publique et durant toute la période de l'enquête.

Tous les services et autorités concernés ¹⁶ se sont prononcés favorablement (chacun à l'unanimité) pour le projet de classement.

¹⁶ La Collectivité Territoriale de Corse, le conseil municipal de Manso, le Pôle d'équilibre territorial et rural du pays de Balagne, l'architecte des bâtiments de France de la Haute-Corse (pour la Direction Régionale des affaires culturelles de Corse), l'office de l'équipement hydraulique de la Corse et l'Office de l'environnement de la Corse.

Sept observations mineures ont été émises sur le registre, quatre sur le registre papier et trois sur le registre dématérialisé.

En conclusion de son rapport, le commissaire enquêteur a tenu à souligner : « ...un dossier présenté par la DREAL de Corse qui constitue un véritable travail de recherche et de restitution de l'ensemble des éléments constitutifs du site concerné, traduisant une forte implication des superviseurs de l'étude et, en particulier, l'engagement fort de Monsieur Luciani, inspecteur à la DREAL.

Compte tenu de l'absence de réserves dans les registres d'enquête et de l'avis favorable des services et collectivités, [il donne] un avis favorable à la poursuite de la procédure de classement... »

5. Conclusion

La qualité des paysages qui vous sont présentés, servis par une étude passionnante sur l'histoire et la géographie de la Corse, me conduisent à vous proposer de vous prononcer favorablement sur ce projet de classement.

À cet effet, je suggère à votre commission d'approuver :

- le périmètre qui vous a été proposé ;
- les trois critères de ce classement : pittoresque, historique et scientifique ;
- le nom "site classé de la Haute Vallée du Fango, comprenant la route forestière de Caprunale et le Capu Tafunatu".

Il serait utile que votre commission attire l'attention du PNRC, de l'Office national des forêts et de la Collectivité de Corse sur l'état inquiétant de beaucoup de passages du sentier de Caprunale, cet ouvrage d'art de qualité n'est plus entretenu depuis bien longtemps (avaloirs bouchés, murs de soutènement partiellement effondrés, pierriers non retenus, etc.). En plusieurs endroits, le sentier menace de disparaître. Il faudrait que ce classement soit l'occasion pour le PNRC, l'ONF et la Collectivité de Corse de lancer une opération de réhabilitation et de mettre en place une politique d'entretien de cette voie. L'étude de janvier 2016 détaille un certain nombre de points de faiblesse à traiter.

Enfin, à titre personnel, je suggère également à votre commission d'apporter ses vives félicitations à la DREAL de Corse, et particulièrement à l'inspecteur des sites chargé de la Haute-Corse qui a supervisé ce dossier avec qualité et célérité.



Jean-Marc Boyer